

**Dessiné et gravé par :**

Raymond Coatantiec  
d'après l'œuvre de  
Jean Bourreau

**Imprimé en :**  
taille-douce

**Couleurs :**  
bleu, brun, vert,  
jaune orangé

**Format :**  
vertical 25 x 36  
40 timbres à la feuille

**Valeur faciale :**  
0,46 € - 3,00 F



Photo d'après maquette et couleurs non contractuelles

premier jour



**Dessiné par**  
**André Lavergne**  
Oblitération disponible  
sur place  
Timbre à date 32 mm  
"Premier Jour"

**Vente anticipée**

Le vendredi 1<sup>er</sup> juin de 10 h à 18 h, les samedi 2 et dimanche 3 juin de 9 h à 18 h et le lundi 4 juin 2001 de 9 h à 17 h. Un bureau de poste temporaire sera ouvert au parc des expositions de Rocheperard, 37000 Tours.

**Autres lieux de vente anticipée**

Le vendredi 1<sup>er</sup> juin de 10 h à 19 h et le samedi 2 juin 2001 de 10 h à 19 h au bureau de poste de Tours Wilson, 17, rue Nationale, 37000 Tours.  
*Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir sur place l'oblitération "Premier Jour".*

Le vendredi 1<sup>er</sup> et samedi 2 juin de 10 h à 18 h au musée de La Poste, 34, boulevard de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15.  
Le vendredi 1<sup>er</sup> juin de 8 h à 19 h et le samedi 2 juin 2001 de 8 h à 12 h à Paris Louvre RP, 52, rue du Louvre, 75001 Paris.  
*(Uniquement pour la vente du timbre, pas de boîte aux lettres spéciale).*

• • • • • • • • • • **Tours**  
74<sup>e</sup> Congrès de la Fédération française  
des associations philatéliques



*Les Timbres-Poste de France*

Vente anticipée le 1<sup>er</sup> juin 2001  
à Tours (Indre-et-Loire)

Vente générale  
dans tous les bureaux de poste  
le 5 juin 2001



• • • • • • • **Tours**  
74<sup>e</sup> Congrès de la Fédération française  
des associations philatéliques

*Timbre-poste de format vertical 25 x 36  
Dessiné et gravé par Raymond Coatantiec  
compagnon d'après l'œuvre de Jean Bourreau  
Imprimé en taille-douce  
40 timbres par feuille*

**E**n l'année 2001, Tours, chef-lieu du département d'Indre-et-Loire, verra affluer les philatélistes, qui ont choisi la capitale du "pays des châteaux" pour y tenir congrès. Depuis toujours, la position géographique de la cité tourangelle a favorisé les rencontres.

Dans une large plaine de confluence, entre la Loire et le Cher, l'antique Caesarodunum du Bas-Empire romain commandait une croisée de routes reliant le couloir rhodanien à l'Armorique d'une part, Paris à Bordeaux d'autre part. Son nom actuel vient de la tribu gauloise qui s'y était installée: les Turons. Avec l'évêque Martin (mort en 397), la cité tint le rôle de métropole religieuse des Gaules. C'est sur le tombeau de saint Martin que Clovis vint faire des actions de grâce après sa victoire sur les Wisigoths à Vouillé, en 507. Tours, que l'on qualifia au XII<sup>e</sup> siècle, avec une certaine audace, de "seconde Rome", a vu s'édifier de nombreuses églises: l'abbaye Saint-Julien, la basilique Saint-Martin, la cathédrale Saint-Gatien représentée sur le timbre-poste. Bâti sur les vestiges d'une cathédrale romane, cet édifice, construit du XIII<sup>e</sup> au début du XVI<sup>e</sup> siècle, lance ses deux tours de style gothique et Renaissance à 70 m du sol. Appuyé à l'édifice, le cloître de la Psalette, aux arcades ornées d'un riche décor végétal, abrita au XV<sup>e</sup> siècle la bibliothèque des chanoines. Certaines des nombreuses demeures anciennes que compte Tours accueillent aujourd'hui des musées, tel celui des Beaux-Arts: les tableaux de maîtres qu'il recèle en font l'un des plus prestigieux de France. Le touriste trouvera également à Tours des musées uniques en leur genre. Le timbre-poste nous rappelle la présence de l'un d'eux, le musée du Compagnonnage, qui renferme de nombreux chefs-d'œuvre réalisés notamment par les Compagnons du Devoir. Ils furent plus d'un à franchir le pont Wilson, qui apparaît au second plan. Édifié en 1765 par Mathieu de Bayeux, ce pont de quinze arches présente l'originalité d'être plat et sans dos d'âne. Il a été reconstruit à l'identique en 1978 après la sécheresse qui avait provoqué l'effondrement des six premières arches et reste l'une des fiertés de Tours.

# Tours

Fédération française des associations philatéliques - 74<sup>e</sup> congrès

Dessinateur et graveur  
en taille-douce :  
Raymond Coatantiec  
d'ap. œuvre  
de Jean Bourreau  
(visuel du "compagnon")



En l'année 2001, Tours, chef-lieu du département d'Indre-et-Loire, verra affluer les philatélistes, qui ont choisi la capitale du "pays des châteaux" pour y tenir congrès. Depuis toujours, la position géographique de la cité tourangelle a favorisé les rencontres.

Dans une large plaine de confluence, entre la Loire et le Cher, l'antique Caesarodunum du Bas-Empire romain commandait une croisée de routes reliant le couloir rhodanien à l'Armorique d'une part, Paris à Bordeaux d'autre part. Son nom actuel vient de la tribu gauloise qui s'y était installée : les Turons. Avec l'évêque Martin (mort en 397), la cité tint le rôle de métropole religieuse des Gaules. C'est sur le tombeau de saint Martin que Clovis vint faire des actions de grâce après sa victoire sur les Wisigoths à Vouillé, en 507. Tours, que l'on qualifia au XII<sup>e</sup> siècle, avec une certaine audace, de "seconde Rome", a vu s'édifier de nombreuses églises : l'abbaye Saint-Julien, la basilique Saint-Martin, la cathédrale Saint-Gatien représentée sur le timbre-

poste. Bâti sur les vestiges d'une cathédrale romane, cet édifice, construit du XIII<sup>e</sup> au début du XVI<sup>e</sup> siècle, lance ses deux tours de style gothique et Renaissance à 70 m du sol. Appuyé à l'édifice, le cloître de la Psalette, aux arcades ornées d'un riche décor végétal, abrita au XV<sup>e</sup> siècle la bibliothèque des chanoines. Certaines des nombreuses demeures anciennes que compte Tours accueillent aujourd'hui des musées, tel celui des Beaux-Arts : les tableaux de maîtres qu'il recèle en font l'un des plus prestigieux de France. Le touriste trouvera également à Tours des musées uniques en leur genre. Le timbre-poste nous rappelle la présence de l'un d'eux, le musée du Compagnonnage, qui renferme de nombreux chefs-d'œuvre réalisés notamment par les Compagnons du Devoir. Ils furent plus d'un à franchir le pont Wilson, qui apparaît au second plan. Édifié en 1765 par Mathieu de Bayeux, ce pont de quinze arches présente l'originalité d'être plat et sans dos d'âne. Il a été reconstruit à l'identique en 1978 après la sécheresse qui avait provoqué l'effondrement des six premières arches et reste l'une des fiertés de Tours.